

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 39 (1931)  
**Heft:** 2

**Vereinsnachrichten:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

---

*Séance du 22 novembre 1930, à 14 h. 30,  
au Palais de Rumine, à Lausanne.*

Présidence de M. Charles Gilliard, président.

Une soixantaine de personnes sont présentes.

Le président annonce que le Comité a dû faire imprimer un troisième tirage des statuts, le deuxième, datant de 1908, étant épuisé ; 500 exemplaires ont été imprimés, avec les modifications survenues depuis 1908.

La Société d'histoire du canton de Fribourg nous communique la liste, fort attrayante, des conférences qu'elle a l'intention de donner pour commémorer les événements de 1830.

Sept nouveaux membres sont reçus par acclamation ; ce sont :

M<sup>mes</sup> Marie Fonjallaz-Duboux, Epesses.

Marguerite Moret-Paquier, Lausanne.

M<sup>lles</sup> Françoise Fonjallaz, Epesses.

Suzanne Menthonnex, institutrice, Moudon.

Madeleine Moret, Lausanne.

MM. Jules-Bernard Bertrand, pharmacien, Chexbres.

Samuel Demiéville, pharmacien, Lausanne.

\* \* \*

M. le pasteur *Charles Schnetzler* ouvre la série des communications. Son sujet est *Charles Monnard à son foyer, d'après quelques-unes de ses lettres.*

Après avoir esquissé la vie si active de Monnard, qui fut professeur, homme politique, journaliste, historien, pasteur, M. Schnetzler tire de sa correspondance privée inédite, qu'a bien voulu lui confier l'arrière-petite-fille de Mon-

nard, M<sup>me</sup> Gustave Ceresole-Forel, les éléments d'un portrait attachant et fidèle. M<sup>me</sup> Mornard, née Caroline de Scheibler, était de Francfort. Pendant un séjour qu'elle fit dans cette ville de 1819 à 1820, son mari, retenu à Lausanne par ses fonctions de professeur de littérature française à l'Académie, lui écrivait de longues lettres. Cette correspondance révèle une vie familiale heureuse, parce qu'elle était embellie par un haut idéal moral et religieux. Mornard savait soutenir sa femme, dont l'âme sensible et craintive luttait avec peine contre des difficultés matérielles sans cesse renaissantes. Il fut aussi un père et un grand-père exquis. Il trouvait son délassement dans la vie de société, lié qu'il était avec F.-C. de la Harpe, avec les Chavannes, les Hollard, les Monneron.

M. Schnetzler fait circuler dans l'assistance de beaux portraits de Monnard et de sa femme. Il se propose de dissiper la légende qui fait de Monnard un doctrinaire rigide et solennel ; il y a pleinement réussi. Aussi M. Gilliard exprime-t-il l'espoir que M. Schnetzler nous donnera un jour une étude d'ensemble sur le plus éloquent représentant du libéralisme vaudois.

M. *Maxime Reymond*, archiviste cantonal, présente un travail sur *Oron et l'Abbaye de Saint-Maurice*.

Dès le haut moyen âge, l'Abbaye a possédé à Oron un grand domaine rural avec habitations diverses. M. Reymond soumet à une analyse serrée un document de 1164, déposé aux archives de l'Abbaye. C'est à la fois une déclaration des coutumes de la terre d'Oron par les prud'hommes, chefs des colons qui vivent sur le domaine, et une prononciation rendue par eux dans un différend entre le couvent et l'un de ses intendants.

M. Gilliard souligne le grand intérêt de cette étude, qui éclaire la condition de nos paysans au XII<sup>me</sup> siècle et montre des sujets jugeant un conflit entre leur seigneur et l'in-

tendant dont ils dépendent directement. Que nous voilà loin de certaines idées simplistes sur le moyen âge ! — Ce travail paraîtra dans la *Revue historique vaudoise*.

*L'opinion d'un ambassadeur sur la Suisse de 1834.*

Nous voici ramenés par M. *Marius Perrin* à l'époque de Charles Monnard. Il s'agit d'une lettre inédite, propriété de la Bibliothèque cantonale vaudoise, à qui elle a été remise par M. Hoinville, ancien professeur à Lausanne. Elle est du marquis de Rumigny, ambassadeur de France en Suisse ; elle est datée de Berne, le 30 juillet 1834. Son destinataire était probablement Désiré Nisard, alors journaliste, plus tard critique littéraire et historien de la littérature française. Dans sa lettre, M. de Rumigny émet sur la Suisse d'alors un jugement d'ensemble et des appréciations souvent sévères, parfois justes, sur la politique des cantons, sur les partis, les hommes et les journaux.

Cette lettre sera publiée, avec le piquant commentaire de M. Perrin.

Séance levée à 16 h. 15.

H. M.

---

## ALBERT DE HALLER ET L'INCENDIE D'ARVEL EN 1762.

---

Notre collaborateur M. Paul Henchoz a publié dans la *Feuille d'Avis de Vevey* du 27 octobre 1930, une curieuse relation du grand incendie des forêts d'Arvel en 1762 et de la part essentielle que prit le grand Haller à la lutte contre le fléau. L'événement était important et, d'autre part, tout ce qui concerne Albert de Haller est de nature à intéresser le public. Nos abonnés liront donc sans doute avec plaisir le récit donné par le journal veveysan.